CHRONIQUE LOCALE.

Le bandit qui a dévalisé un train du Louisville-Nashville

Est ramené à la Nouvelle-Orleans.

La police recherche ses complices.

Le bandit qui a été blessé mercredi soir, après avoir dévalisé les voyageurs du train rapide de la Compagnie Louisville - Nashville, près de la station de Lee, a été ramené hier matin à la Nouvelle-Orléans et transporté à l'Hôpital de Charité, où il est à l'heure actuelle en traitement. Sa blessure est grave et il a peu de chances de se rétablir.

Pendant les quelques minutes dans lesquelles il a repris connaissance, hier, il a été interrogé par des détectives auxquels il a déclaré se nommer Howard E. Edwards, âgé de 33 ans, originaire de Jupiter, Fide.

C'est la seule information qu'il ait été possible d'obtenir de lui, et il a absolument refusé de dénoncer ses complices.

Edwards après l'attaque du train avait été emmené à la Baie St Louis où il a passé la nuit sous bonne garde, et d'où il a été ramené de bonne heure hier matin.

On a tout lieu de croire qu'il faisait partie de la bande de malfaiteurs qui, mardi soir, a arrêté un train de marchandises près de la station de Michaud, en croyant arrêter l'express de New York.

On sait que cette tentative avait échoué ensuite de l'erreur des bandits.

Edwards était monté mercredi soir sur le train rapide de la compagnie Louisville et Nashville qui quitte notre ville à 8 heures

Lorsque le convoi eut dépassé la station de Lee, il se glissa sur le tender et braquant un revolver à la tête du mécanicien lui ordonna de s'arrêter. Sitôt que le convoi eut stoppé il intima au mécanicien et au chauffeur l'ordre de descendre et les couchant toujours en joue il les obligea à l'accompagner au fourgon express qu'il dévalisa en un clin d'œil.

Cela fait il se rendit dans les wagons Pullman, et le revolver à la main, se mit en mesure de dévaliser les voyageurs.

Ceux-ci avaient été avertis par les employés que le train était attaqué par des bandits, aussi un grand nombre d'entre eux avaient-il eu la précaution de cacher leurs bijoux et leur argent.

Néanmoins le malfaiteur fit une abondante cueillette, car un seul voyageur lui remit plus de 300 dollars en billets. Sa fructueuse tournée terminée, le bandit enfouit son butin dans une valise et toujours accompagné du mécanicien et du chauffeur regagna la locomotive, où il ordonna au mécanicien M. Baer de mettre le convoi en marche lentement, car il désirait s'arrêter à un mille ou deux plus loin.

Baer exécuta cet ordre, mais remarquant que le bandit était en train de compter le produit de son vol et ne faisait pas attention à ses mouvements, il saisit une barre de fer et avec la rapidité de l'éclair lui en asséna un violent coup sur le crâne. L'homme s'affaissa, non cependant sans avoir encore eu la force de presser la gachette de son revolver. Le coup parti, mais le projectile alla se perdre. Le mécanicien redoubla ses coups, et dix secondes plus tard le malfaiteur était étendu sans connaissance sur le fond de la locomotive.

Le train alors reprit sa marche et ne s'arrêta qu'à la Baie St-Louis, où Edwards fut livré aux autorités.

Sitôt informé de cette attaque l'inspecteur Reynolds, accompagné de nombreux détectives, se rendit sur les lieux où il procéda à une enquête.

De retour à la Nouvelle-Orléans de bonne heure hier matin, il télégraphia aux autorités de Baie St Louis de bien vouloir expédier le prisonnier par le premier train, ce qui fut fait.

On suppose généralement que Edwards n'a pu accomplir seul cette audacieuse attaque, et la police recherche activement ses complices.

Le sherif de la Baie St. Louis est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir en compagnie du mécanicien Baer ainsi qu'une douzaine de passagers qui se trouvaient sur le train Ces messieurs ont été reçus par l'inspecteur Reynolds, qui après avoir pris la déposition des témoins par écrit a accompagné M. Baer à l'hôpital ou celui-ci a identifié le malfaiteur.

Bonée succombe à sa blessure.

Adolphe A. Bonée qui mardi dernier, au cours d'une querelle suscitée par les élections primaires, avait été grièvement blessé d'un coup de revolver tiré par Henry A. Pettingill, a succombé à sa blessure hier après-midi à 4 heures à l'Hôpital de Charité.

Le projectile avait atteint Bonée dans la région abdominale, lui perforant l'estomac et dès son arrivée à l'Hôpital, les chirurgiens avaient reconnu qu'il n'y avait aucun espoir de le sauver.

Rivarde, qui a aussi été blessé par Pettingill, est en bonne voie de rétablissement, et s'il ne survient aucune complication il sera debout dans une quinzaine de jours.

Immédiatement après le décès de Bonée une accusation de meurtre a été portée contre Pettingill.

Les prochaines élections primaires.

La campagne électorale pour la nomination des fonctionnaires de la paroisse a pris fin par l'élection primaire de mardi, mais il ne faudrait pas s'imaginer que la politique va chômer jusqu'aux élections générales de novembre prochain, car les électeurs néo-orléanais vont bientôt être appelés à procéder à une nouvelle votation afin de choisir leurs fonctionnaires municipaux, conformément à la loi constituant un gouvernement par commission à la Nouvelle-Orléans.

Cette loi, votée par la dernière Assemblée législative, fixe au premier mardi d'octobre, la date de cette élection primaire.

Les candidats sont tenus de notifier le président du comité exécutif de la paroisse avant le 20 septembre, et faire en même temps un dépôt de 250 dollars.

Aux termes de cette nouvelle loi l'administration municipale de la Nouvelle-Orléans sera composée de cinq membres qui prendront le titre de commissaires, chacun ayant la direction d'un des départements de la ville. Cette commission sera présidée par le maire.

Il est fort probable qu'un grand nombre de candidats se feront inscrire, et que cette nouvelle élection primaire comme celle qui vient de se tenir, donnera lieu à une lutte très vive entre les deux factions du parti démocratique.

Voleur arrêté.

Clarence Mushaway, âgé de 19 ans, demeurant 2460 rue Bienville, a été conduit en prison jeudi, par le caporal Ovath. Il a été arrêté au moment où il essayait de vendre, 609 Commercial Alley, une machine à écrire qu'il avait volée au consulat Italien, dont les bureaux sont rue Baronne.

Mushaway qui se dit être employé dans un cinématographe avait apporté la machine en question et avait été prié de repasser pour en toucher le prix, c'est en revenant qu'il s'est vu arrêter par la police qui avait été prévenue.

Election de M. Soniat à la Commission des Ecoles.

Nous constatons avec plaisir, en compulsant les résultats de la dernière élection primaire, que M Charles T. Soniat a été élu membre de la Commission des Ecoles de la paroisse d'Orléans, par plus de 20,000 voix. C'est là une brillante victoire, et il convient de féliciter les électeurs de leur choix. M. Soniat est très compétent en matière d'éducation et il remplira ses importantes fonctions à la satisfaction de tous.

L'ABEILLE adresse à M. Soniat ses sincères félicitations.

Un bon chien de garde.

Le chien de M. George Tierney, 9837 rue Bienville, a, par ses aboiements répétés, empêché son propriétaire d'être cambriolé jeudi. De bonne heure, hier matin, Mlle Annie Tierney a été réveillée par les aboiements de son chien favori. Tout d'abord elle n'y a pas fait attention, mais les aboiements continuant, elle a pensé qu'il se passait quelque chose d'anormal. En se penchant à sa fenêtre, elle aperçut un homme monté sur une échelle, mais il disparut si vite qu'elle ne peut dire s'il était blanc ou noir. Sans les avertissements du chien il est probable que la maison eut été cambriolée.

L'agent Théard a rapporté cet incident au quartier-général de la police, mais malgré les recherches, on n'a pu mettre la main sur l'homme à l'échelle.

Commis de magasin attaqué par un voleur.

M. Louis L. Hébert, âgé de 21 ans, 1800 rue Annette, a failli être assommé par un nègre qui, un peu avant minuit mercredi, s'est présenté au magasin où il est employé, au coin des rues Roman et Annette

Le nègre voulait pour cinq sous de gâteaux: au moment ou Herbert était occupé à compter les gâteaux en question, le nègre s'est jeté sur lui et lui a porté un coup de poing à la face et l'a ensuite attaqué avec une hachette.

Le nègre qui était probablement entré pour voler, s'est enfui en croyant avoir tué l'employé.

Revenu à lui quelque temps après M. Herbert a notifié la police, mais malgré les recherches opérées par les agents Fred Eller et Miguel Fordano on n'a trouvé aucune trace du nègre qui était inconnu de Herbert.

VOL

On a trouvé jeudi, à l'encoignure des rues Euphrosine et S. Liberté, 5 caisses de tabac et 2 autres d'huîtres appartenant à l'Union Naval Store Company.

On a rapporté qu'un certain nombre de nègres, dont le signalement est entre les mains de la police, volaient le magasin depuis quelque temps.

Les objets volés ont été trouvés par M. Joseph L. Lascally, 3081 rue du Canal, employé comme aiguilleur par l'Illinois Central.

Autre vol.

Hier matin, entre une et quatre heures, un voleur s'est introduit en la demeure de Toney Martello, rue Joséphine 2009, et y a fait main basse sur une montre et une chaine en or évaluées à $75.

Procès en dommages.

Mme Margaret Williams, a commencé jeudi un procès en dommages et intérêts contre la Railway Company à laquelle elle demande $10,000 pour des blessures reçues en descendant le 13 août d'un tramway de la ligne Prytanée, au coin des rues Prytanée et Thalie.

Elle déclare dans sa pétition que le tramway s'est mis en marche au moment où elle en descendait et qu'en conséquence elle a été jetée sur le pave et a été sérieusement blessée.

M. Landry plaide non coupable du meurtre de Young.

Frank Landry, 2315 rue Calliope, a plaidé non coupable hier matin à la première Cour de la ville, où il a comparu pour répondre du meurtre du nègre Willie Young sur lequel il a tiré un coup de revolver.

Young est croit-on, le même homme qui a essayé de voler chez Mme Maud Testevant 2326 rue Calliope et Mme Maggie Lambert 2324 même rue

Young a succombé à ses blessures jeudi matin à l'Hôpital de Charité. M. Landry s'est rendu immédiatement à la police

Il a été relâché sous une caution de $500.

Enfant blessé.

Jesse Head, un enfant de 4 ans, demeurant rue Magnolia 2310, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Philip et Magnolia, hier après midi, vers trois heures et demie, a été renversé et a eu la jambe gauche mutilée par un car de la ligne C 10, en charge de l'électricien Jos. Vichbacher et du conducteur William Baal. L'enfant a été transporté à l'hôpital.

INSOLATION

Hier matin, vers onze heures, M. A. Brown, âgé de 21 ans, demeurant rue N. Broad, 1516, a été frappé d'insolation alors qu'il travaillait dans les cours de la New Orleans and Northeastern Railroad Company, rue Presse, entre Bourgogne et Dauphine.

Il a été promptement transporté à l'Hôpital.

INCENDIE.

Hier, après midi vers deux heures et demie, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage rue Poydras 1921, occupé par Edward J. Hannahan et John Thompsom. Les dommages d'environ $1,000 sont couverts par l'assurance.

CHUTE.

George Pfister, âgé de 18 ans, domicilié rue Galvez 221, est accidentelleme tombé d'un cheval qu'il montait à l'intersection des rues Bassin et Tulane, hier matin, et s'est blessé à la jambe.

A la recherche du petit Dunbar.

Baton Rouge, Lne, 5 septembre—M. C. E. Dunbar, le père du jeune Dunbar, qui a disparu mystérieusement près du lac Sivayze pendant une partie de pêche avec ses parents, s'est mis courageusement à la recherche de la femme qui s'est arrêtée à Port Allen et qui était accompagnée d'un enfant dont la description paraît se rapporter au signalement du petit Dunbar. Une somme de $1,000 est promise à celui qui retrouvera l'enfant.

"Je suis venu à Baton Rouge, a dit M. Dunbar, dans l'espoir de retrouver la femme mystérieuse qui est venue à Port Allen par un train du Texas and Pacific.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

Thomas Smith à Violet Chiles; Warren Dodds à Odile Johnson; Wilfred Caire à Alice Alfred; J. H Carroll à Margaret O'Conner; Ed. A. Fortier à Alzina Lafrance; Walter Barbarin à Frances Fannie; Mike Bolongo à Angelin Sumonde; Thomas Hanley à à Marie Novels; George M. Foster à Bertha Johnson, Chas. C Sullivan à Anna Moler; Harry Zimmerman à Anna Lenser; John Lee Wing Sing à Leona Joseph; Chas. H. Munro à Rosa Franklin; Walter Chapital à Bertha Rouzan.

NAISSANCES.

Mmes S. J. Derbes, une fille; Frank Bertucci, un garçon; Aug. Schmitz, une fille; Andrew Metzler, un garçon; Seymour Smith, une fille; Gus. E. Manske, une fille; Adam Heck, une fille; Felix Ingargiola, un garçon; Norman Hedrick, un garçon; B F Wehman, une fille; John Bernius, une fille; L. W. Nary, un garçon; Geo. Tinker, une fille; C. B. Dunlap, une fille; Jos Adcardo, un garçon; I. P. Dussng, une fille; S. Fontana, un garçon; S. G F. Haas, une fille; Chas Levy, une fille; Angello Chevinni, une fille.

DECES.

Laurel Bohne, 34 ans, 1024 Annonciation; Wm Graner, 36 ans, 1520 Burdette; Vve Anne Swanton, 80 ans, 2225 Thalie; Vve Antoine Marie, 74 ans, Biloxi, Miss.; Mme Kate Verges, 48 ans, 2100 avenue Franklin; Gertrude L Liebert, 9 mois, 724 Indépendance; Salvador Viccari, 19 mois, 1331 Musique; Vve R. A. Charties, 62 ans, 1611 Gentilly; Margaret Williams, 72 ans, 1813 St Antoine; Erick Wagner, 27 ans, Mississippi; Harrold Weinstein, 2 ans, Hôpital de Charité; Joseph Bush, 44 ans, 2239 Léontine; Vve D Girard, 46 ans, Hôpital de Charité; Mary Johnson, 36 ans, 2304 Erato; Thos Carey, 77 ans, Hôtel Dieu.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. E. ADOCIN.

Comparutions.

Charles Lepley, port d'arme cachée; Harry Pattingill, attaque et blessure; W. E. Keane, Anthony Reso, actes de violence; Chas Lepley, menaces: Heck Linda, Lizzie Shields, May Denis, violation de l'acte 199 de 1912; Gabe Catang, Ella Catang, John B. Muller, violation de la loi des élections; Thomas Lamparuso, fugitif.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Alice Lichtentag vs Mme Angie La Flamme, saisie provisoire de $125.

Mme Margaret Williams vs N. O. Ry & Lt. Co. action en dommages de $10,000.

Whitney Gentral Trust & Savings Bank vs Geo. L Bright, action en recouvrement de $547.99.

Successions ouvertes:

Vve Magdalena Streser, Maymie C. Dufossat Graves.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mar., Jeu., Sam. à 2
PRIX: SOIRS..... 15c, 25c, 50c
MATINÉES..... 15c, 25, 35c
McFadden's Flats
Jeunes Filles, Chants, Musique, Danses
Semaine prochaine "The Commuter"
3 sept—5t

FONDÉ EN 1830 INCORPORÉ EN 1838
SPRING HILL COLLEGE
SPRING HILL, MOBILE CO., ALA.
Collège de Pensionnaires Dirigé par les Pères Jésuites.
Situé d'une façon idéale sur une colline couverte de pins dominant la baie de Mobile. Equipement complet, bâtiments modernes bien éclairés, chauffés et aérés. Terrains pittoresques. Education recherchée. Faculté capable. Cours classiques et anglais. Départements d'école supérieure et de collège. Branches d'études pratiques, les langues anciennes et modernes, mathématiques, sciences naturelles, philosophie chrétienne. Des diplômes sont conférés.
Le Président sera au Collège des Jésuites, rue Bienville, jusqu'à Mercredi, 4 Sept. Heures de Bureau: de 9:30 à 11:30 a. m., 3 à 5 p. m. Les élèves du Collège de Spring Hill quitteront la ville, gare de L. and N., à 8:10 a. m., le 4 Sept.
LE TERME D'AUTOMNE COMMENCE LE 4 SEPTEMBRE.
Ecrivez pour Catalogue au
REV. F. X. TWALLMEYER S. J., Président
28 août—1m

"VENTE EN LIQUIDATION"
TOUTE SORTE D'ARTICLES RELIGIEUX ET DE CHEVEUX
Marchandises Vendues Au-Dessous du Prix Coutant
pour se Retirer des Affaires.
Hatez-Vous de Venir pour Avoir le Premier Choix.
SOIT EN GROS OU EN DETAIL.
Mme EUGENE JACOB,
153 RUE BABONNE.
juil—2m—dim jeu

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER
L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont nées opposée à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Geo. Cortling, Sec. Trés. Jos. Meicher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
28fév—12m—ks

Mandeville, Madisonville et Louisville
Steamer NEW CAMELIA
Commencant le 2 MAI 1912.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
50c. MANDEVILLE-B. 50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA-75c
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, dimanches et mercredis
Part tous les jours la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Gérod.
W. C. COYLE & CIE, Incorporés.
Bo 287 rue Carondelet.
avril—

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées
FRISCO

LISTE DES FRANÇAIS
Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon.
Drimaracci, Constantin
Duprez, François
Pratte, A. F.
Séjournant, Emile Claude
Voisel, Dominique

PETITES ANNONCES.

Français—Sérieuses références, désire place sans restaurant, bar, club, ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1218 rue Canal.
16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'chêne. S'adresser 820 Esplanade.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session 1912-1913 le Lundi, 23 sept., 1912 à 9 heures a. m.
Les commençants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats de vaccination faite avec succès.
L'examen d'élèves conditionnés pour les écoles supérieures aura lieu pendant la semaine commençant le 16 sept. 1912.
Les principaux et les professeurs des écoles normales et supérieures doivent se rapporter pour l'ouverture de leurs fonctions le Lundi, 16 Sept. 1912.
Les principaux et vice-principaux sont enjoints de se présenter devant le surintendant Samedi, le 21 Sept., 1912, à 10 a. m. à l'Ecole Supérieure des Garçons.
J. M. GWINN, Surintendant.
6 sept au 23 sept

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Rempart
PHONE NEW LOCK.. 408

accompli de Deuvres à Paris.... ta repartiras ainsi.... Talik t'accompagnera, avec Matjari.... Et, demain soir, vous serez remis tous les deux, au "manager" qui doit vous ramener dans l'Inde....

—C'est un Anglais! observa Sandral, avec à peine une nuance d'inquiétude.

—Donc, ripostait le maharajah, un homme dont on est sûr, pourvu qu'il ait la certitude que personne ne paiera mieux que nous.

Un léger grattement se faisait entendre à la porte. Le maharajah donna l'ordre d'entrer. Matjari parut.

D'un signe, le maharajah l'interrogeait.

—C'est fait, ô maître, répondit Matjari.

—Sans aucune difficulté?

—Aucune.... N'y avait-il pas d'ailleurs, un précédent?....

—Alors?....

—Alors, comme il a été convenu, continuait Matjari, regardant alternativement son maître et les deux fakirs, nous nous rendrons, cette nuit, au laboratoire du docteur Gévolski.... Sandral sera endormi par Talik..... et nous n'aurons plus qu'à attendre le fourgon des pompes funèbres qui nous arrivera.... c'est la chose du monde la plus aisée. Mon maître a-t-il avisé le docteur Gévolski?

Comme tout à l'heure, le maharajah regarda la petite pendule de cristal gainée d'or posée sur sa table.

—Je l'attends, dit-il: il ne saurait être retenu toute la journée auprès de ce malheureux lord Cateley!

Le maharajah avait prononcé ces derniers mots du ton le plus compatissant tandis que la lueur la plus terrible jaillissait de ses yeux. Et une sourire infernal plissait les lèvres des deux fakirs et de Matjari.

—Quel malheur pour l'Angleterre, continuait le maharajah, si un homme aussi remarquable lui était enlevé!.... un malheur qui s'étendrait à nous, s'il est vrai que son gouvernement ait eu l'idée de lui confier une mission spéciale dans notre pays!.....

Puis, avec un sourire infernal lui aussi, il disait à Sandral:

—Si tu fais encore du journalisme, quand tu seras rentré dans l'Inde, n'oublie jamais de parler en des termes semblables de l'ami que nous avions..... que nous aurons certainement en lord Cateley!

—Son Altesse a reçu des nouvelles? interrogea vivement Matjari.

—Pas ce matin encore: je sais simplement qu'une grande consultation a lieu.... Malgré le secret professionnel, le docteur Gévolski ne saurait nous en cacher les résultats..... J'aurais déjà fait téléphoner chez lord Cateley: je crains d'être indiscret....

Mais comme il prononçait ces mots, le gong retentissait encore de telle manière que le maharajah, pouvait annoncer:

—C'est lui!....

Son sourire s'épanouissait soudain: pour que Gévolski lui apportât si vite des nouvelles, c'est qu'elles devaient être bonnes?...

***

Cependant, le docteur était effroyablement pâle et chancelait presque, quand il pénétra dans le cabinet du maharajah..... Mais, ayant aperçu les deux fakirs, il dominait le trouble évident qui régnait en lui, et disait avec assez d'assurance:

—Voici donc mes deux hommes?....

Les yeux du maharajah lui demandaient ardemment une explication. Passant derrière les deux fakirs, Gévolski fit signe qu'il parlerait tout à l'heure. Puis:

—J'ai déjà prévenu mon garçon de laboratoire....

—Mais.... vous aurez la bonté, docteur, de vous rendre vous-même?.....

—Dès qu'il s'agit du service de Votre Altesse, est-ce que je ne suis pas toujours prêt à surveiller tous les détails de ce que Votre Altesse désire?

D'un geste, le maharajah congédia les deux fakirs. Et Gévolski, ayant encore l'énergie de leur sourire cordialement, disait:

—A cette nuit, mes amis!

Mais à peine avaient-ils disparu que Gévolski tombait, accablé, sur un siège.

—Qu'est-ce passe-t-il, docteur?.... Serait-ce déjà fini?

Gévolski bégaya, en claquant ses dents:

—Tout.... peut être.... à recommencer, au contraire, prince!

—Comment!.... lorsque toutes vos précautions étaient si merveilleusement, si scientifiquement prises!

—Préférez-vous, prince, que je vous déguise la vérité?..... C'est l'habitude avec les grands de ce monde.... Mais, au milieu d'une telle bataille, je serais bien incapable de vous dissimuler quoi que ce soit!.... Une contre-mine a été admirablement dirigée contre nous!.... J'ignore, encore, si nous sommes soupçonnés!....

—Que dites-vous?....

Le maharajah, fébrilement, allait voir, lui-même, si personne n'était dans les pièces voisines, et il ordonna à Matjari de faire une ronde continuelle autour d'eux.

—Parlez, docteur,.... que se passe-t-il?

—Avant tout, prince.... une question!

—J'écoute!

—Ce bonhomme Morel.... ce restaurateur de tableaux..... qui n'a peut-être pas été introduit ici simplement par le hasard .... grâce au caprice de la princesse Kita .... Depuis combien de jours l'avez-vous vu?

—Eh! mon cher, il était ici tout à l'heure.... dans mon cabinet.... Mais quel rapport?

—Est-il encore dans la maison?

—Cela se pourrait: je l'ai retenu un instant, pour le gronder de s'en être allé en Angleterre... il m'a répondu que sa première visite avait été pour moi, bien qu'il ait assez souffert du mal de mer en traversant le détroit..... Mais à quel propos, mon cher?..

—Il était donc bien ici..... dans votre cabinet?.... il y a combien de temps?

—Peut-être une demi-heure, trois quarts d'heure....

Gévolski regarda sa montre... et murmura, mais rien qu'en lui-même: "Le doute n'est donc plus possible!.... Ce n'est pas un seul et unique personnage qui se serait si effroyablement joué de nous!...." Ils étaient bien deux.... les deux frères!..... puisque l'un était réellement ici tout à l'heure.... tandis qu'il avait l'autre en face de lui, chez lord Cateley.... Etaient-ils d'accord?.... Ou n'y avait-il là, une fois de plus, qu'une extraordinaire coïncidence?....

Le maharajah lui jetait un regard presque soupçonneux.

—Qu'êtes-vous donc en train de vous dire à vous-même, docteur?

—Je réfléchissais!.... j'établissais des concordances..... Voudriez-vous, prince, faire demander si ce bonhomme et sa fille sont encore auprès de la princesse Kita?

—Je n'ai qu'à m'en assurer moi-même, dit le maharajah.

Un appareil était installé sur la table, lui permettant de communiquer avec sa fille. Il phérophona et pouvait répondre aussitôt:

—Le restaurateur de tableaux et sa fille sont partis, il y a un instant.... Vous auriez presque pu les croiser à la porte de la villa.... Vous auriez eu besoin de le voir?.... Voulez vous que je lui fasse envoyer une dépêche?

—Non!.... non..... Pas encore, du moins!..... Il ne faut pas que rien indique notre trouble.....

—Le vôtre, mon cher!..... Car, jusqu'à présent, je ne sais rien!

—Ce..... Morel?..... je vous demande pardon, prince, si n'emploie pas, pour vous parler, toutes les formules protocolaires .... je vous assure que nous sommes au milieu d'une bataille, et je n'ai pas encore la certitude que nous la gagnerons!..... Comment était-il cet individu?.... Ne venez-vous pas de me dire que le voyage l'avait beaucoup fatigué?

—Fatigué.... et amaigri.... Il avait la plus fâcheuse mine... lui si amusant, si plein d'entrain d'habitude... Et.... maintenant que vous éveillez mes soupçons.... Oui, oui, il était comme malade.....

—Bref.... vous donnant l'impression que, tout en étant lui, il n'était pas absolument lui-même?.....

—Mais alors... quelle supercherie soupçonnez vous, docteur?

—Laissons celui-ci pour l'instant et occupons-nous d'un personnage que vous n'avez jamais connu.... et qui vous a fourni cependant plus d'une plaisanterie contre l'ex-institutrice, aujourd'hui dame d'honneur de la princesse Kita.....

Le maharajah eut un sursaut....

—Vous ne voulez pas dire, docteur?....

—Nous nous comprenons, prince, avant d'avoir dit la chose!

—Celui qui.... sur un steamer.. "dégagea si bien la petite!...."

—Détail bouffon, n'est-ce pas, ô prince?.. Détail qui se transforme aujourd'hui en une complication tragique!

—Ce.... ce Pierre Lebonnier!.... dont mère Eva avait cru voir le portrait à Simonis.... dans l'atelier du bonhomme Morel?....

(A continuer)

BUREAU DE PLACEMENT.
Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M.; 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1296.
14 juil—1 an